



HAL
open science

IKER - Centre de recherche sur la langue et les textes Basques

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. IKER - Centre de recherche sur la langue et les textes Basques. 2010, Université Bordeaux Montaigne, Université de Pau et des pays de l'Adour - UPPA. hceres-02034052

HAL Id: hceres-02034052

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034052>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

IKER – UMR 5478

Centre de recherche sur la langue et les textes
basques

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université Bordeaux 3 Michel de Montaigne

Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA)

CNRS

Juin 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

IKER – UMR 5478

Centre de recherche sur la langue et les textes
basques

sous tutelle des établissements et
organismes :

Université Bordeaux 3 Michel de Montaigne

Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA)

CNRS

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Juin 2010



Unité

Nom de l'unité : IKER Centre de recherche sur la langue et les textes basques

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : UMR 5478

Nom du directeur : M. Ricardo ETXEPARE

Ricardo Etxepare a succédé à Bernard Oyharçabal à la direction de IKER au début de l'année 2009. Le CNRS a approuvé cette nouvelle nomination de R. Etxepare, mais celle-ci attend la décision des deux co-tutelles universitaires pour devenir effective.

Membres du comité d'experts

Président :

M. Alain PEYRAUBE, EHESS

Experts :

M. Jean-Marie HOMBERT, université Lyon 2

M. Ekkehard KOENIG, Freie Universität de Berlin

Mme Anna SORES, université Lyon 2

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Charles VIDEGAIN, Président de la section 73 du CNU, est membre du laboratoire. Quoiqu'il n'ait pas fait partie du comité d'experts, il a assisté aux réunions publiques.

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Yves CHEVRIER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Patrick BAUDRY, Vice-Président de l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3

Mme Anna CHROSTOWSKA, Chargée de mission auprès de la Présidence de l'université de Pau et des Pays de l'Adour

M. François JACQUESSON, Chargé de mission, Institut des sciences humaines et sociales du CNRS



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite a eu lieu les lundi 16 et mardi 17 novembre 2009. Elle s'est déroulée dans les locaux de l'UMR IKER, 15 Place Paul Bert, à Bayonne (64) et selon le schéma de visite établi par l'AERES, i.e. en alternant les réunions à huis-clos (des seuls membres du comité d'experts, avec ou sans le directeur de l'unité) et les réunions publiques.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

L'UMR 5478 a été créée en 1999. Elle a été renouvelée une première fois en 2003, et une deuxième fois en 2007. Elle a emménagé dans de nouveaux locaux (350 m²), mis à sa disposition par l'UPPA, à la fin de 2008. Son domaine d'activité concerne l'étude de la langue et des textes basques. Il s'agit du seul centre spécialisé dans le domaine des études basques en France. L'unité n'est pas organisée en équipes distinctes, mais elle recense de nombreux projets qu'on peut raisonnablement regrouper dans quatre ensembles : (i) un Atlas linguistique de la langue basque (morpho-syntaxique et lexicologique) ; (ii) un Observatoire des nouveaux parlers basques et l'étude des micro-variations (contact de langues et autres mécanismes des changements contemporains ; (iii) recherches dialectologiques ; (iv) Etude des textes basques et de leur genèse. L'unité dispose d'une revue sur les études basques.

- Equipe de Direction :

Le directeur, Ricardo ETXEPARE, Chargé de recherche au CNRS, soutiendra prochainement son Habilitation à diriger les recherches, ce qui est assurément une excellente chose. Pour la direction de l'unité, il est assisté d'un bureau composé de Bernard OYHARCABAL, ancien directeur de l'unité, d'Aurélié ARCOCHA-SCARCIA (université de Bordeaux 3) et de Charles VIDEGAIN (UPPA).

- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	3	3
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	3	3
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	2	2
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	2	2
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	2	2
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	8	8
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	4

Il manque une ligne à ce tableau : Autres personnels enseignants ou chercheurs accueillis à titre temporaire depuis le 1er janvier pour une durée d'au moins trois mois : 4



2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global

L'UMR IKER est, certes, d'une taille réduite (moins d'une dizaine de chercheurs et enseignants-chercheurs permanents). Elle est toutefois le seul centre de recherches et de documentation sur la langue et les textes basques en France et un des deux au niveau européen avec le département de basque de l'université de Vitoria-Gasteiz en Espagne.

Ayant pris le relais des études basques traditionnelles menées à l'UB-3, elle s'est considérablement développée, à partir de 1999, pour devenir un centre de recherches européen, du moins pour ce qui est de la partie linguistique, qui contribue aux débats théoriques en cours au sein de la communauté scientifique internationale.

Au cours du contrat précédent, le nombre de publications et de « producteurs » est élevé, même si on peut regretter un déséquilibre évident entre les parutions dans des revues internationales à comité de lecture (une dizaine tout au plus sur quatre ans) et dans des revues nationales et locales (une trentaine). Il va de soi, toutefois, que les publications dans des supports locaux, notamment en langue basque, sont essentielles, vu le contour de l'unité.

- Points forts et opportunités :

- - Recherche

Un dynamisme évident du laboratoire à s'ouvrir sur les programmes nationaux et internationaux et à répondre aux appels d'offre avec un certain succès, ce qui leur a permis le recrutement de personnels contractuels supplémentaires

Un rayonnement international évident : plusieurs membres du laboratoire sont régulièrement invités pour leurs expertises, et leur présence dans des réseaux européens et internationaux est importante

Une capacité évidente à intégrer les études linguistiques basques au sein de la linguistique générale d'ordre théorique et une importante contribution de plusieurs membres du laboratoire aux débats méthodologiques et théoriques actuels

Plusieurs collaborations internationales d'envergure, notamment avec les Etats-Unis, à partir du lien très étroit que le laboratoire a su nouer avec les basquologues espagnols

- Points à améliorer et risques :

- - Formation

Disparité entre le périmètre défini des expertises des directeurs de thèse et les projets doctoraux (on peut s'interroger sur la pertinence de projets de thèse en histoire, alors que cette discipline est totalement absente du laboratoire)

Renforcer l'encadrement des doctorants

Renforcer l'attractivité de la formation afin d'attirer davantage d'étudiants étrangers (en dehors des échanges très denses avec l'Espagne)

Conclusion : le laboratoire devrait mieux définir sa stratégie dans le domaine de la formation (recrutement, encadrement, insertion au sein des axes forts du laboratoire)

- - Recherche

Consolider les liens entre l'unité et d'autres laboratoires linguistiques en France travaillant dans le domaine de la psycho et neuro-linguistique ou de la linguistique historique



Recentrer le nombre de projets et de programmes, pour mener à bien leur réalisation, dans des délais raisonnables.

Besoin d'envisager avec les tutelles des recrutements supplémentaires, en particulier en postes d'enseignants-chercheurs, dans les deux domaines mentionnés ci-dessus pour éviter le risque d'une couverture trop étroite des enjeux scientifiques de ce laboratoire.

- - Risque

La stabilité des effectifs d'un contrat à l'autre correspond mal à la dynamique évidente du laboratoire.

- Recommandations au directeur de l'unité :

Recentrer les diverses thématiques du laboratoire pour éviter une trop grande dispersion des sujets d'étude

Mieux veiller à articuler la politique de formation avec les priorités de recherche mises en place dans le laboratoire et l'insertion dans les réseaux internationaux

Organiser des journées d'études annuelles ou bisannuelles sur la langue et les textes basques pour développer les relations entre l'unité et d'autres laboratoires français de linguistique et consolider le réseau international déjà bien établi.

- Données de production :

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	6
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	0
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	1
Nombre d'HDR soutenues	1
Nombre de thèses soutenues	2
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	

3 • Appréciations détaillées :

Il est incontestable que des chercheurs de cette UMR, en analysant et ré-examinant les principales structures morpho-syntaxiques et sémantiques de la langue basque, dont ils sont spécialistes, en regard des théories formelles en cours en linguistique générale, apportent une contribution non négligeable à la théorie linguistique.

Les domaines d'étude pour lesquels cette contribution a été et reste pertinente sont les suivants : étude des variations et micro-variations lexicales et morpho-syntaxiques des dialectes basques, en France et en Espagne ; analyse de la détermination et de la structure de la quantification ; travaux tout à fait innovants en sémantique formelle sur le basque (contextualisation dans les expressions nominales) ; recherches sur les constructions di-transitives ; expression morpho-syntaxique des arguments et des fonctions lexico-conceptuelles dans les prédicats ; structures à complémentiseur initial.



L'Atlas linguistique basque représente aussi une contribution essentielle dans la lignée des grands atlas géo-linguistique français. Il nous semble essentiel que la publication de ce travail aboutisse rapidement pour l'ensemble des volumes qui restent à paraître. Une mise à disposition sous forme électronique est aussi indispensable, afin de rendre accessibles toutes les données recensées après ces longues enquêtes de terrain.

De même, les résultats de l'enquête HIPVAL (Histoire des populations de l'Ouest des Pyrénées et variation linguistiques), attendus depuis trois ans, doivent être rapidement publiés. Nous recommandons que les linguistes qui ont participé à ce projet s'associent davantage avec les généticiens, qu'ils soient à Paris ou à Barcelone, pour produire sans tarder la synthèse globale attendue.

Les recherches sur les textes (deuxième volet du laboratoire) relèvent, pour l'essentiel, de la génétique des textes, en relation avec le laboratoire parisien ITEM (Institut des textes et des manuscrits). Elles ont donné lieu à des éditions critiques. Elles sont cependant moins visibles, aussi bien sur le plan national qu' international, que les recherches proprement linguistiques.

Dans le projet pour les années à venir, les recherches programmées sur le bilinguisme et le code-switching nous paraissent prometteuses, ainsi que le grand projet ambitieux de la constitution d'un nouvel Atlas syntaxique des parlers basques.

En ce qui concerne la production scientifique du laboratoire, le nombre de publications et de « producteurs » est élevé, même si on peut regretter un déséquilibre évident entre les parutions dans des revues internationales à comité de lecture et dans des revues nationales et locales. Cela dit, les deux axes du laboratoire (langue et linguistique d'un côté, étude de textes de l'autre) ont des pratiques de publication très différentes, ce qui explique que les publications dans des revues internationales à comité de lecture soient plus fréquentes dans le domaine de la linguistique que dans celui des études littéraires,.

La capacité du laboratoire à obtenir des financements externes, en dehors des dotations de bases récurrentes, est un élément important de la dynamique de l'unité. Plusieurs contrats avec l'ANR et la Fondation européenne de la science, en témoignent. Ils ont permis à l'UMR de quadrupler les financements annuels. Cette dynamique s'est affirmée dans le recrutement de jeunes chercheurs et de doctorants étrangers, même s'il serait souhaitable qu'il y ait davantage d'étudiants de haut niveau.

Les relations contractuelles avec les tutelles sont harmonieuses. Elles pourraient être néanmoins consolidées par des recrutements supplémentaires pour le développement du laboratoire, qui reste d'une taille limitée, ce qui permettrait assurément de clarifier les partenariats, eu égard en particulier à la formation doctorale. La gestion et l'administration du laboratoire est assurée, dans un contexte de forte croissance, par une technicienne du CNRS, qui mériterait sans aucun doute d'être promue au grade d'assistante ingénieur. On peut aussi noter une très bonne insertion du laboratoire en région et des liens très étroits avec les collectivités locales et territoriales.

En ce qui concerne enfin la gouvernance et la stratégie de l'unité, l'effectif peu nombreux et l'installation dans des locaux adéquats favorisent la communication interne. Toutefois, le projet n'insiste pas suffisamment sur l'identification de priorités scientifiques. De même le dynamisme du laboratoire ne s'affirme pas suffisamment pour ce qui est de la formation.

En conclusion, la pertinence et la faisabilité du projet scientifique pour les quatre années à venir nous paraissent assurées. Pour qu'elles soient réalisées dans de bonnes conditions, l'unité devra opérer des choix en matière de politique scientifique dans les deux axes qui structurent le laboratoire. Il devra aussi décider d'assurer son développement en renforçant ses deux pôles actuels (langue et textes) ou en devenant un centre pluridisciplinaire d'études basques, dans une optique d'aires culturelles. Le comité d'experts recommande pour l'instant de s'en tenir à la première option.



Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A	A	A	A



Unité Mixte de Recherche 5478



CENTRE DE RECHERCHE SUR LA LANGUE ET LES TEXTES BASQUES
EUSKARARI ETA EUSKAL TESTUEI BURUZKO IKERKETA GUNEA
BASQUE TEXT AND LANGUAGE STUDY CENTER

Erref./Réf. : RE/AMB/1001

Monsieur Pierre GLORIEUX
Directeur de la section des unités
de Recherche
AERES
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Gaia/Objet : Observations générales sur le rapport d'évaluation

Bayonne, le 2 février 2010

Monsieur le Directeur,

En premier lieu, nous remercions les rapporteurs de la commission d'experts de l'AERES pour l'appréciation positive et favorable qu'ils ont émise concernant les activités du centre IKER (UMR 5478). En termes généraux, nous croyons que le rapport d'évaluation a bien résumé les points forts de l'unité, ainsi que les points à améliorer qui avaient déjà été repérés lors de la réflexion commune effectuée à Bayonne pendant la visite de la commission.

Les observations que nous ferons ici doivent être situées dans la perspective d'une vision partagée de la trajectoire et du projet stratégique du laboratoire, et visent surtout certains éléments contextuels ou factuels, pas tous d'une importance centrale dans l'ensemble du rapport, mais qui méritent selon nous d'être précisés.

Le rapport souligne le fait que le laboratoire a produit un nombre important de publications dans le dernier quadriennal. Néanmoins, beaucoup de ces publications ont été faites - regrettent les rapporteurs - dans des revues nationales ou locales. Le domaine des publications est toujours une affaire

Iker UMR5478

Gaztelu Berria/Château-Neuf - 15, Paul Bert plaza/15, place Paul Bert - 64100 Baiona/64100 Bayonne

Tel. +33 [0] 559 574 200 (Idazkaritza/Secrétariat) | Fax. +33 [0] 559 574 205

<http://www.iker.cnrs.fr>



délicate, en particulier dans les sciences humaines. Toutefois, nous voudrions faire deux remarques au sujet de cette observation, sans contester sa justesse : d'abord, les chercheurs du laboratoire publient beaucoup dans les revues de référence des études basques en Europe. Il se trouve qu'en raison du caractère minoritaire de l'aire linguistique et culturel basques, ces revues, bien que parfois d'excellente qualité (comme celles éditées par le centre IKER ou le département de linguistique et d'études basques de l'Université du Pays Basque à Vitoria-Gasteiz), ont des difficultés à intégrer des bases de données internationales ou nationales. Il en résulte une pénalisation évidente pour les chercheurs du domaine. Cependant, ces publications sont absolument indispensables à l'existence d'un champ académique spécialisé, bien établi et crédible. Le problème est donc un problème général, qui s'étend à l'ensemble des chercheurs travaillant sur la langue et les textes basques, et de façon plus large aux spécialistes d'aires culturelles affrontées aux mêmes circonstances.

Le rapport mentionne la nécessité d'organiser des journées d'études annuelles ou bisannuelles sur la langue et les textes basques. Nous le faisons déjà : chaque année le laboratoire organise des cours d'été internationaux à Saint Sébastien, dans le cadre des Cours d'été internationaux de l'Université du Pays Basque. De façon parallèle, il organise (avec une périodicité de deux ans) des journées d'études internationales aussi à Bayonne, dont la dernière en 2008.

Dans un commentaire (section 2, chapitre risques) les rapporteurs soulignent le besoin de recentrer le nombre de projets et de programmes pour mener à bien leur réalisation dans des délais raisonnables. Ce conseil de prudence est évidemment à prendre en compte, mais il convient de souligner que, jusqu'à ce jour, l'unité a toujours terminé les projets dont elle a eu la responsabilité dans sa discipline dans les délais prévus. L'observation des rapporteurs résulte peut-être d'un malentendu, soit qu'elle fasse allusion à des projets au sein desquels des membres de l'unité ont des responsabilités scientifiques mais sans que le laboratoire en soit en aucune façon gestionnaire (cas de l'atlas des parlers traditionnels géré par l'Académie de la Langue basque sur des financements publics espagnols), soit à des projets interdisciplinaires où l'unité est coordinatrice (projet HIPVAL), mais où la publication est soumise aux contraintes de l'interdisciplinarité (en l'occurrence, une actualisation des protocoles développés par les généticiens des populations), sans que le travail spécifique relevant de l'unité soit impliqué.

Le rapport observe une disparité entre le périmètre défini des expertises des directeurs de thèse et les projets doctoraux dans certains cas. Le cas repéré dans le rapport est celui d'une thèse cataloguée comme relevant de l'histoire. Il convient de souligner pourtant qu'il s'agit d'une thèse en cotutelle, où

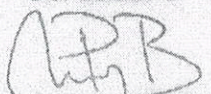


le directeur partenaire est précisément un historien. Cette recherche analyse le traitement de la guerre 14-18 dans la presse bascophone de l'époque. Bien que relevant de l'histoire, elle porte sur des textes en langue basque, et, en ce qui concerne cet aspect, la tutelle partagée du laboratoire nous paraît réellement justifiée. Le point soulevé dans le rapport a une portée plus générale. En effet, les recherches réalisées dans le cadre du doctorat d'Études basques, tout en reposant de façon centrale sur la langue et la production textuelle en basque, peut porter sur des thématiques relevant également d'autres disciplines (histoire, anthropologie, littérature comparée, etc.), et nous pensons que ce type de partenariat interdisciplinaire est plutôt prometteur. En effet, nous partageons l'appréciation du comité d'évaluation quant à la nécessité, compte tenu de la surface institutionnelle du domaine, de baser le développement du laboratoire sur la langue et les textes, plutôt qu'en devenant un centre pluridisciplinaire d'études basques. De ce point de vue les partenariats qu'autorise l'organisation actuelle des doctorats nous semble offrir des possibilités intéressantes.

D'un point de vue plus général, nous nous félicitons que les rapporteurs aient mis en évidence le fait que le laboratoire soit le seul centre de recherche en France spécialisé dans la langue et les textes basques. Nous voudrions rajouter aussi que l'existence de cette UMR et l'implication du CNRS dans sa constitution a permis de regrouper, avec l'appui constant des responsables de ces établissements, et dans un réel souci de collaboration, les spécialistes travaillant dans les deux universités d'Aquitaine où les études basques sont présentes, et ainsi de former un pôle spécialisé d'excellence. Grâce à cette entente, qualifiée à juste titre d'harmonieuse par les rapporteurs, il a été possible pour les recherches sur la langue et les textes basques en France, dans le contexte linguistique et thématique qui est le leur, d'acquérir une dimension et une visibilité significatives au niveau international.

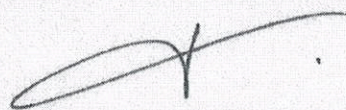
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de notre parfaite considération.

Le Président de l'Université
Michel de Montaigne,
Bordeaux 3



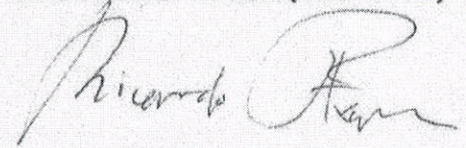
Patrice BRUN

Le Président de l'Université
de Pau et des Pays de l'Adour



Jean-Louis GOUT

Le Directeur d'IKER (UMR 5478)



Ricardo ETXEPARE